

Rencontre CVX
du samedi 22 juin 2019
à l'Anse des Cascades à Sainte-Rose

Communautés locales de l'Est et de Nord 2

Thème « Les migrants »

Participants :

Communauté locale de l'Est : Claudia (responsable), Ginette, Marie-Claude, Marie-Josée, Jean-Yves, Christine

Communauté locale du Nord 2 (Saint-Denis et Sainte-Marie) : Marie-Thérèse (responsable), Françoise, Dominique.

Dans le cadre de la préparation de l'université d'été de la CVX, les compagnons des communautés locales de l'Est et de Nord 2 de la région Réunion se sont réunis le samedi 22 juin, sur un site en plein air, afin d'échanger sur le thème « des migrants ».

Notre rencontre s'est déroulée en 2 temps.

1^{er} temps :

Mise en présence, lecture d'un texte, temps de réflexion en silence et partage pour faire circuler la Parole et demeurer à l'écoute de l'Esprit Saint.

- Evangile selon Saint Matthieu 25:34-40.
- Chants :

« Laisserons-nous à notre table un peu d'espace à l'étranger »
« Un monde meilleur ».

2^{ème} temps :

Le 2^{ème} temps, dans le prolongement de la première période, a constitué en un partage et un échange entre tous les compagnons sur le thème des « Migrants ».

Chacun avait été invité, au préalable, à lire

- le passage, ci-après, du livre du Lévitique (19:33-34) :
« Si un étranger vient s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas. Traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même : car vous avez été vous-mêmes étrangers en Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu »
- la revue « Vie Chrétienne » n° 59 qui présentait un dossier consacré aux migrants et proposait les pistes de réflexion suivantes:
 - Notre regard envers les migrants : comment je me situe ? Fermé ? Ouvert ? Ambivalent ?
 - Comment se traduit mon attitude envers le phénomène migratoire ? (prudence et repli sur soi, accueil, rencontre et don...)
 - En quoi la rencontre avec le migrant est-elle pour moi un choc ? En quoi ce choc est-il salutaire ? S'il ne l'est pas pourquoi ?
 - Suis-je prêt à me laisser déplacer pour vivre une expérience d'hospitalité » ou d'aide envers les migrants ? Comment je travaille à la construction d'un vivre ensemble solidaire et fraternel ?
 - Comment avec ma communauté puis-je participer à l'accueil de l'autre ?

Chaque compagnon avait déjà réfléchi à ces questions et a, lors de notre rencontre, partagé ses réflexions, interrogations et réponses.

Regard envers les migrants :

Au sein de nos communautés, une seule de nos compagnons a rencontré et accueilli des migrants (sans papiers).

« Ouverte, ne laisser jamais quelqu'un sur le bord du chemin. Donner un toit, à boire, à manger. L'accueil commence par un sourire. »

Bien que chacun ait son propre regard, tous sont unanimes sur le fait que « Nous sommes un peuple de migrants. La Bible nous le rappelle ainsi que notre histoire ».

« Jésus m'invite à aimer l'autre comme moi-même sans peur, sans jugement. »

« La rencontre avec l'autre c'est s'enrichir. »

« Je comprends la douleur et la souffrance des personnes qui quittent leur pays. Je suis partagée envers ceux qui profitent de la situation. Sans être fermée, je ne sais pas comment me comporter ».

Pour certains, un regard « indifférent » au début, d'autres ne s'étaient jamais intéressés à cette question.

« C'est malheureux mais je ne me posais pas de questions ».

Un compagnon estime que la question des migrants au sens de l'immigration est très compliquée. Il ne se sent pas appelé à intervenir directement sur ce sujet même si l'immigration lui apparaît être un défi important pour l'avenir. Il se sent appelé à intervenir plus globalement sur l'ouverture d'esprit nécessaire, dans tous les domaines, au respect des uns et des autres et à la recherche de solutions pour mieux vivre-ensemble.

Comment se traduit mon attitude envers le phénomène migratoire ? (prudence et repli sur soi, accueil, rencontre et don...)

En quoi la rencontre avec le migrant est-elle pour moi un choc ? En quoi ce choc est-il salutaire ? S'il ne l'est pas pourquoi ?

La plupart des membres, et du fait de l'insularité, entendait parler des migrants aux informations, c'est un sujet qui touchait plus la France métropolitaine. On se sentait moins concerné à la Réunion. Puis en fin d'année 2018, la Réunion a connu l'arrivée de migrants sri-lankais. Ce sujet a fait la Une de l'actualité et plusieurs d'entre nous ont commencé à réfléchir et à s'intéresser à cette question.

« Migration : Un flux. Un flux est un mouvement naturel qu'on ne peut pas arrêter. On est tous quelque part des migrants mais pas avec les mêmes conditions. »

Certains s'interrogent sur les raisons qui ont poussé les migrants à quitter leur pays et sur leurs conditions d'arrivée dans le pays « d'accueil ».

« Pourquoi des « masses » viennent comme ça ? Le monde change, bouge. Pour pouvoir payer le voyage, il faut avoir les moyens. »

« Un compagnon évoque « l'abus des personnes qui arrivent et dérangent les autres. ».
« Un sentiment de prudence en allant vers l'autre mais au fond de moi je veux faire quelque chose pour la personne. »

« Les manières de vivre sont différentes : il faut modifier son regard, ne pas rester fermé. »

« La gestion de l'immigration par l'État paraît mauvaise : impression qu'il y a peu d'anticipation, de remise en question, que le dialogue est difficile entre personnes pensant différemment. Si l'on est pro migrants : il faut s'assurer des conditions d'accueil dignes. La cohabitation peut être souvent compliquée, y compris dans l'Église et les familles. La question de l'intégration est aussi importante. Pour une gestion plus apaisée de l'immigration, il faut de l'écoute, du respect des uns et des autres et s'ouvrir aux différentes solutions possibles. ».

« A la Réunion, les migrants étaient regroupés dans le quartier de « Duparc », près de l'aéroport : Bouleversement et impuissance de les voir « parqués » derrière des barreaux. »

Suis-je prêt à me laisser déplacer pour vivre une expérience d'hospitalité » ou d'aide envers les migrants ? Comment je travaille à la construction d'un vivre ensemble solidaire et fraternel ?

Comment avec ma communauté puis-je participer à l'accueil de l'autre ?

Parmi les témoignages, beaucoup de nos compagnons ont toujours fait preuve d'hospitalité (accueil de la famille, d'amis, d'étrangers mais dans un cadre défini...). Concernant l'accueil des migrants, plusieurs compagnons soulignent l'importance d'avoir l'adhésion des autres membres de la famille pour accueillir un migrant chez soi.

« Il faut un meneur dans la famille ».

« Si j'accueille un migrant chez moi, je me sentirai gêné ».

« Aider à donner à manger. Mais suis-je capable de vivre avec cette personne chez moi ? »

« il faut un mouvement du cœur pour accueillir l'autre. Même si on a le désir ce n'est pas inné. Il y a une différence entre le désir de le faire et accepter de le faire. »

« La barrière de la langue peut constituer un frein à aller vers l'autre ».

Cependant, la majorité des compagnons est prête à aider les migrants, voire accueillir pour certains, mais en s'appuyant sur une association, un groupe ou avec la communauté.

« Il faut vivre ensemble et être solidaire. Cela évitera les guerres et un monde divisé. Il faut aller vers un monde solidaire et fraternel.»

« Je suis partante avec la communauté pour accueillir l'autre. La foi vient renforcer ce désir ».

« Le Seigneur ne demande pas l'impossible mais déjà prendre de soin de ceux qui sont proches de nous. »

« Je fais confiance à ceux qui sont appelés à aider les autres et prie pour que les personnes appelées fassent les bons choix. »

Un compagnon est allé à la rencontre du responsable d'une association qui accueille les migrants à la Réunion. Elle s'est intéressée à cette question et a eu des explications. Elle a appris, par exemple, qu'il y avait un besoin en lait pour les enfants des migrants.

Aussi, Une rencontre est prévue fin juillet avec les membres de la communauté Est pour la mise en place d'actions concrètes pour aider les migrants à la Réunion.

Témoignage de Marie-Thérèse :

Pour Marie-Thérèse, la migration, comme l'indique bien le titre de la revue « Vie Chrétienne » n° 59, c'est un choc et signe de salut.

Elle a toujours été ouverte sur l'accueil (famille, environnement, migrants élargie accueil communauté locale et nationale) et a accueilli régulièrement des personnes étrangères qui ne sont pas de la famille.

En fin d'année dernière, en métropole, elle a été appelée à aller visiter des squats : un squat de migrants africains (hommes uniquement) et un squat avec des familles albanaises. Entre migrants (sans papier), il existe une solidarité, un sens du partage.

Elle s'est rendue dans le « squat des familles » avec beaucoup d'enfants au moment de fête de Noël.

Des cours de langue française (lecture, écriture) sont donnés par un collectif. Il s'agit d'un vrai choc des cultures : arriver dans un pays sans connaître la langue. « Ce sont des gens comme vous et moi. »

Son mari parraine 3 migrants qui ont été invités à passer un moment avec la famille de Marie-Thérèse à Noël.

Ibrahima, un des migrants, de confession musulmane, a assisté à la messe de Noël avec la famille. Celle-ci a pu entendre le témoignage d'Ibrahima et ses questionnements. Des échanges ont eu lieu sur la culture française et sur l'Afrique.

Une aide pour les démarches administratives ainsi que de la nourriture ont été apportées aux migrants.

Elle nous informe sur la législation en vigueur concernant les migrants et explique de façon précise leur prise en charge lors de leur arrivée sur le territoire français (administrative, logistiques) ainsi que des démarches à suivre pour obtenir un visa.

Elle invite ceux qui souhaitent être bénévoles de se rapprocher de la CIMADE (association solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière). Un accompagnement existe au sein de cette association pour les volontaires.

Marie-Thérèse, enfin, attire notre attention sur le flux migratoire important des personnes de la zone Océan Indien (comoriens, malgaches, mauriciens...) vers la Réunion. La Réunion a beaucoup à faire ou à discerner dans ce domaine de la migration.

➤ Notre rencontre riche en échanges et placée sous le regard du Seigneur s'est terminée à 12h30. Le souhait de renouveler des rencontres communes est formulé pour approfondir sur le sujet « des migrants » ou aborder d'autres thématiques (ex : difficultés dans la société et dans l'Église).

La matinée a été suivie d'un déjeuner-partage avec les familles, puis d'une promenade, moments de fraternité et de convivialité.